

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2014)
Heft: 2052: L'empreinte d'André Gavillet (1924-2014) : souvenirs, témoignages et documents d'archives sur 50 ans d'engagement

Artikel: Imagination, description et extrémisme : article paru dans DP 1 du du 31 octobre 1963
Autor: Domaine Public
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012797>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Imagination, description et extrémisme

Article paru dans DP 1 du du 31 octobre 1963

Archives - 29 septembre 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26337>

[L'éditorial du premier numéro présente un programme de déchiffrement de la réalité helvétique. Ce programme, qui a réuni le petit groupe de réformistes lancés dans l'aventure d'un nouveau journal, motive aujourd'hui encore notre engagement (lire l'article en [fac-similé](#).)]

A moins d'être satisfait du régime en place(s), à qui nous devons, certes et merci! «notre» prospérité helvétique, à moins d'avoir l'âme d'un gestionnaire, l'exercice de la pensée politique devient difficile. Jamais autant, dans les mouvements au passé révolutionnaire, n'a été célébrée l'action des pionniers. Elle mérite à juste titre d'être rappelée et enseignée. Mais on aime aussi à la revendiquer comme un héritage, dont on se pare faute de faire mieux!

C'est qu'aujourd'hui la revendication politique n'a plus cette pureté morale du temps où la richesse du riche était pain arraché de la bouche du pauvre. Les riches s'enrichissent sans mauvaise honte; le détournement des richesses collectives est devenu moins apparent. Les masses se laissent dépolitiser, la lutte des classes s'estompe.

Alors comment agir, avec quel levier, quel point d'appui, et puis vouloir quoi? On ne monte pas sur les barricades réclamer le frigidaire pour tous! Question posée dans tous les pays de haut niveau de vie: on cherche des solutions souvent dans la confusion et le verbalisme. Mais tout ce travail de défrichement est utile.

A notre échelle, nous allons y participer de notre mieux.

C'est-à-dire:

Imagination: Il n'y a pas d'explication qui tienne en un seul mot, même néo-capitalisme, n'en déplaise, tout utile qu'est la formule.

Il faut faire appel à toute la diversité des

recherches des sciences humaines pour essayer d'analyser les mécanismes de cette société moderne qui ne s'intéresse plus aux seuls comportements politiques et économiques de l'individu, mais qui le poursuit, le met en condition et le commercialise jusque dans ses loisirs et ses rêves.

Description: Demandez à quiconque s'intéresse aux affaires publiques des renseignements sur les groupes de pression de ce pays, sur les hommes qui les animent, sur les moyens dont ils disposent:

Qui, derrière les grandes banques commerciales?

Qui, derrière les industries d'exportation?

Qui, derrière les intérêts immobiliers?

Ignorance totale. Le mécanisme même du pouvoir échappe à la plupart de nos concitoyens. D'où une certaine inefficacité politique.

Toute description dans ce pays a une valeur critique. Chaque fois que l'occasion se présente, il faut dire qui est qui. Il serait d'ailleurs naïf de s'imaginer lever des scandales à chaque page. Le pays est petit, administrativement sérieux. Mais on y a plus qu'ailleurs le goût du confidentiel, le sens du secret des affaires.

Ombres et persiennes closes. La première tâche démocratique, c'est donc de faire tomber ce «confidentialisme» dans le domaine public.

Extrémisme: Sur des points majeurs, les objectifs d'une action à court terme sont connus: aménagement du territoire, politique de l'habitat, éducation permanente, sécurité sociale, planification.

Idées galvaudées avant même d'être réalisées. Là, la politique à suivre est simple. Ces lieux communs des programmes électoraux sont, en fait, les pierres d'achoppement du régime. Il faut de manière directe, incessante, extrémiste,

réclamée leur réalisation. Là, il ne s'agit pas d'imagination, mais d'énergie, celle qu'il faut pour taper sur les clous et parfois à côté sur les doigts.

Imagination dans la recherche, description des mécanismes réels, extrémisme dans la mise en place des idées prétendument reçues:

«Domaine public»

Réaffirmer le rôle critique du socialisme

Article paru dans DP 1419 du 18 février 2000

Archives - 29 septembre 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26342>

[André Gavillet a opposé un socialisme tout à la fois critique et enraciné dans le terreau helvétique aux révolutionnaires soixante-huitards (DP 88: Le socialisme difficile, discussion avec un disciple d'André Gorz; DP 95: Réformiste ou révolutionnaire. Les bulles d'excommunication verbale ou la «réforme permanente») comme, trente ans plus tard, aux modernisateurs de la troisième voie (article ci-dessous ou en fac-similé). Un socialisme visant des avancées concrètes, mais toujours provisoires car dépassables. (Voir aussi DP 2016: La nouvelle priorité de la social-démocratie.)]

Dans les précédents numéros, nous avons présenté l'origine et les principes de la «troisième voie» (voir DP 1415, 1416, 1418). Suite du débat avec la contribution d'André Gavillet.

Le débat sur la «troisième voie» est heureusement libéré des soupçons qu'accompagnait toute remise en cause, tout «révisionnisme» (curieux destin de ce mot) de la scolastique marxiste. Ce n'est plus l'âge où Bernstein, au début du siècle, affrontait Kautsky. Un nouveau projet social-démocrate s'oppose à un ancien programme social-démocrate. On est dans l'ordre du politique, étant sorti de l'Eglise des certitudes. Seule la référence aux vertus du nombre 3 rappelle la vieille dialectique hégélienne, thèse, antithèse, synthèse: de la gauche traditionnelle et de son antithèse, le néo-libéralisme, surgirait ainsi la «troisième voie».

Une nouvelle orientation est apparue

Qu'apporte-t-elle? Elle prend acte de la nouvelle phase de l'économie: celle de la prédominance de la concurrence planétaire, des télécommunications, de la recherche, de la mobilité, du loisir organisé, etc. Prendre acte veut dire abandonner l'idée d'une régulation économique par le plan exprimant des choix de société comme l'imaginait il n'y a pas si longtemps Pierre Mendès-France. (Pascal Couchebin aime déclarer que Mendès-France est sa figure de référence, probablement parce qu'il admire le courage de Mendès. En revanche, on peut douter que le libéral Couchebin, libéral néo ou libéral classique, ait lu Mendès économiste). Donc, l'Etat n'interviendrait pas dans le marché, si ce n'est, mais l'accent n'est pas mis sur ces points, par les instruments macroéconomiques que sont la monnaie, le coût du loyer de l'argent, la nature de l'impôt, dont on présume pourtant qu'il devrait être allégé. Si le marché joue pleinement, il faut en contrepartie affirmer des valeurs-repères: l'égalité des chances, l'accès à la formation, à la réintégration. La concurrence a champ libre, mais la solidarité est clairement proclamée.

Cette orientation néglige dans l'exposé qui en a été fait deux données essentielles: la démographie et le rôle critique du socialisme.

Démographie

La société européenne d'aujourd'hui est